108e année Dimanche 29 Janvier 2023 Nº 5

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

L'orgueil précède la ruine

Exposé du Messager de l'Eternel

LES bienveillances divines doivent toucher profondément notre cœur; nous devons nous efforcer de nous laisser impressionner par elles pour que la grâce du Seigneur puisse agir puissamment en nous. C'est ce que l'Eternel nous propose, mais sans nous y obliger et sans nous faire de reproches si nous nous conduisons différemment. Il est toujours désireux de nous aider, de nous encourager et surtout de nous consoler.

C'est une faveur inestimable de pouvoir compter sur l'appui de l'Eternel et sur sa miséricorde infinie. La miséricorde divine doit parler profondément à notre âme et nous inciter à agir à notre tour avec bienveillance vis-à-vis de notre prochain. De même que le Seigneur a eu et a compassion de nous dans notre faiblesse et notre grande pauvreté, de même aussi nous devons avoir des entrailles de miséricorde pour l'humanité gémissante et mourante. Il n'est pas dit pour rien dans les Ecritures que la miséricorde couvre une multitude de péchés. C'est en effet une puissance glorieuse mise à notre bénéfice et qui, si nous la témoignons à notre tour à autrui, nous fortifie et nous ennoblit.

Pour recevoir la miséricorde divine et la répandre autour de nous, il faut évidemment avoir faim et soif de délivrance, de justice et de cette éducation glorieuse qui nous est donnée en vivant la vérité. Nous savons ce que notre cher Sauveur nous enseigne au sujet de la vérité. Il nous dit que si nous écoutons et suivons ses conseils, nous serons ses disciples, que nous connaîtrons la vérité et que celle-ci nous affranchira.

Les voies divines sont l'expression de la vérité, et le dévouement est une partie essentielle de la vérité. Celui qui vit la vérité a conscience de son devoir, il l'exécute avec joie, avec bonheur, car il est heureux et content de remplir ses obligations; il ne voudrait pour rien au monde s'y soustraire. Il a devant lui un idéal et il cherche de tout son cœur à le poursuivre.

Les voies divines ne sont pas des voies forcées, car on ne peut les suivre que par amour. Quand la voix s'est fait entendre: «Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en décacheter les sceaux?», ce n'était pas un appel impérieux, un commandement, une mise en demeure; c'était un appel auquel chacun pouvait répondre librement ou ne pas répondre, sans qu'il s'ensuive un châtiment ou des représailles quelconques.

Dans les voies du Seigneur chacun est bienveillamment invité; celui qui se présente est accepté avec bonté, ses efforts sont considérés, il est aidé et secouru dans toutes ses aspirations vers le bien. C'est ainsi que le mystère de la piété a été vécu par notre cher Sauveur, et qu'il doit être aussi vécu par tous ceux qui courent la course du haut appel.

Il est évident que ceux qui disent: «Seigneur, Seigneur, nous voulons entrer dans le Royaume», ne pourront pas tous satisfaire leur désir, car il faut aussi remplir les conditions, faire la volonté de Dieu, comme notre cher Sauveur le montre clairement dans Matthieu 7, verset 21. Il faut que la vérité soit vécue pour que la bénédiction puisse éclore dans notre âme.

Il est dit d'Abraham qu'il était l'ami de Dieu, mais ce n'est pas sans raison. Il a prouvé qu'il aimait Dieu; il a suivi ses voies avec fidélité et docilité, avec conviction aussi, même quand il ne comprenait pas immédiatement la portée de ce qui lui était demandé. Ce n'est qu'après avoir rempli fidèlement les conditions qui étaient placées devant lui qu'il a pu avoir une compréhension profonde du plan divin et s'en réjouir de tout son cœur. Notre cher Sauveur dit de lui: «Abraham a vu mon jour et s'en est réjoui.»

Nous avons aussi dans notre âme l'espérance vivante du Royaume et nous savons que la véritable postérité d'Abraham, celle qui bénira toutes les familles de la terre, est formée de notre cher Sauveur et des membres de son corps. Il importe peu de qui sont issus selon la chair ces membres du corps de Christ, car pour l'Eternel c'est l'amour seul qui compte, et les sentiments du cœur.

Les Juifs, même ceux qui avaient cru à la parole de notre cher Sauveur, pensaient être des enfants de Dieu par le fait qu'ils faisaient partie de la postérité d'Abraham selon la chair. Le Seigneur leur a dit: «Si vous étiez des enfants de Dieu, vous m'aimeriez.» Ce témoignage les a offusqués; ils n'ont pas pu l'accepter, ce qui montre bien que leurs sentiments n'étaient pas en harmonie avec l'esprit qui émanait de notre cher Sauveur, car il n'y a que la vérité qui compte.

La vérité nous affranchit et nous permet d'atteindre la gloire et la liberté des enfants de Dieu. Il faut pour cela que nous soyons complètement désireux de mettre notre orgueil de côté, de nous montrer comme nous sommes et vouloir sincèrement nous transformer pour être en accord avec la vérité. L'orgueil nous empêche d'avoir communion avec l'Eternel, il faut donc absolument le mettre de côté.

C'est la situation de notre cœur qui nous donne de la facilité ou de la difficulté pour courir la course. Soyons fermement décidés à aller de l'avant, à courir dans la lice et à annoncer les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Annonçons-les, non pas seulement en paroles, mais en les vivant. Nous ressentirons alors une grande joie dans la pratique des voies divines et nous pourrons aussi répandre beaucoup de bénédiction autour de nous.

Combien c'est agréable d'être en compagnie d'une personne vertueuse! On se sent à l'aise avec elle. On ne craint pas de la froisser par un mot malheureux. On ressent sa bienveillance, sa tendresse, son aimable support. On est sûr qu'elle pense ce qu'elle dit, parce qu'on connaît sa sincérité, aussi sa communion est extrêmement agréable et bienfaisante.

Il est facile évidemment d'aimer de telles personnes, tandis que c'est bien difficile d'aimer un buisson d'épines, quelqu'un qui trouve toujours à redire, qui a continuellement des sujets de mécontentement, qui fait constamment des reproches. Malheureusement beaucoup de personnes actuellement sont affligées de cette mentalité, de ce caractère défectueux qui fait souffrir celui qui le possède et ceux qui l'entourent. Combien c'est plus facile d'être au contact d'un cœur ouvert, sensible, aimable, bien disposé, désireux d'aider et de servir. Il s'en dégage une puissance bienfaisante qui attire et procure la bénédiction.

Les Juifs qui avaient cru au Seigneur Jésus s'étaient approchés de lui parce qu'ils avaient ressenti la puissance et la gloire qui rayonnaient de sa personne. Ils ont voulu l'entendre, mais ils n'ont pas pu supporter son langage. Il était trop tranchant pour eux, à cause de leur orgueil et de leur suffisance. Finalement, ils se sont scandalisés de lui, parce qu'ils n'étaient pas assez humbles pour reconnaître la vérité de son enseignement. Pourtant c'était bien la vérité pure et limpide qu'il leur apportait; en suivant ses instructions ils auraient pu être vraiment affranchis.

Pour nous aussi, si nous voulons réussir la course, il faut laisser valoir la vérité et accepter les choses telles qu'elles nous sont montrées, même si elles touchent la partie la plus sensible de notre cœur. Il faut que nous soyons décidés à remplir les conditions quoi qu'il en coûte, sans cela nous ne pouvons pas espérer réussir.

Si nous voulons être heureux, joyeux dans l'œuvre du Seigneur, il faut que nous soyons honnêtes et sincères. Sinon il y aura toujours des choses qui ne nous plairont pas, des épreuves que nous chercherons à esquiver. De cette manière-là nous ne pourrons pas développer la foi et atteindre la stabilité d'un enfant de Dieu véritable et véridique. Il faut que nous laissions la vérité agir et travailler en nous pour éliminer tout ce qui doit disparaître de

notre caractère et de nos habitudes. Si nous ne sommes pas victorieux de notre ancienne mentalité, c'est elle qui nous vaincra et nous conduira à la destruction.

A l'école de Christ, les leçons se succèdent. Les épreuves viennent les unes après les autres pour chasser de notre cœur tout ce qui n'est pas en accord avec le programme divin. C'est ainsi que la purification se manifeste au sein du peuple de Dieu. Dans un groupe où la vérité est vécue, le travail d'élimination se manifeste avec vigueur et continuité.

Là où il y a beaucoup de tiédeur, le travail est beaucoup plus lent, il se fait avec peu de puissance, et le résultat est très médiocre. Là où la vérité n'est pas vécue la purification ne peut pas se manifester. Il se produit inévitablement un engorgement qui peut devenir fatal. C'est comme dans le corps humain; si celui-ci n'a pas la puissance de réaction pour éliminer le mal, il est vaincu et détruit par le mal.

Nous devons donc vivre la vérité avec droiture et honnêteté de cœur, si nous voulons obtenir la victoire définitive et ne pas rester en route. Faisons donc le nécessaire. Nous ne voulons certes pas être des vaincus, mais des vainqueurs, par la puissance de la grâce et du secours divins, qui ne nous font jamais défaut si nous voulons les employer.

La vérité nous montre les choses telles qu'elles sont. Elle nous permet de comprendre toute la miséricorde et la bienveillance divines et de connaître l'Eternel selon son véritable caractère. Les religions nous avaient appris que l'Eternel était un dieu de vengeance punissant jusque dans la troisième génération ceux qui transgressent ses commandements.

Nous savons maintenant que l'Eternel est miséricordieux, plein de tendresse et de compassion pour toutes ses créatures. Nous savons que ce n'est jamais Lui qui punit. Ce sont les humains qui, en se conduisant mal, attirent automatiquement sur eux, par la loi des équivalences, les conséquences de leur comportement.

Les humains poursuivent une ligne de conduite misérable et malheureuse. Les enfants qu'ils mettent au monde sont des êtres voués au malheur et à la déchéance. C'est là le misérable héritage qu'ils reçoivent de leurs parents. Dieu n'est pour rien dans cette affreuse situation, puisqu'elle est simplement le résultat, la récolte des semailles des humains. Pourtant tous les malheurs sont mis sur le compte de l'Eternel.

Combien nous devons être reconnaissants de connaître la vérité et de pouvoir bénéficier de l'œuvre glorieuse de notre cher Sauveur. Il a dévoilé le mystère de l'iniquité par le mystère de la piété qu'il a fidèlement vécu. Mais pour comprendre la vérité dans toute sa beauté et dans toute sa profondeur, il faut la vivre. Il faut être assez humble pour recevoir toutes les instructions et toutes les mises au point avec bonne volonté et dans le désir d'apprendre et de se réformer.

Lorsque l'apôtre Pierre s'est entendu dire par notre cher Sauveur: «Arrière de moi, Satan!», il aurait dû se prosterner devant le Seigneur et lui dire: «Maître, montre-moi où j'ai manqué, explique-moi ma situation, pour que je puisse me réformer.» Combien c'eût été sage! C'est comme pour les Juifs qui se sont scandalisés des paroles du Seigneur. Si au lieu de se draper dans leur orgueil froissé, ils avaient humblement demandé des explications, le Seigneur aurait pu les initier dans la vérité. Mais ils se sont scandalisés et n'ont rien voulu entendre de plus. C'est ainsi que nous aussi bien souvent nous perdons la bénédiction.

Toutes ces illustrations sont extrêmement instructives pour nous, et il est indispensable que nous les prenions à cœur. Ce qui doit remplir notre pensée, c'est le désir de suivre les voies divines et d'accomplir le programme par amour, par attachement, par enthousiasme pour le merveilleux, l'ineffable idéal que le Seigneur a placé devant nous. Rappelons-nous que si le Seigneur a été d'une miséricorde grandiose à notre égard, c'est pour que nous manifestions les mêmes sentiments vis-à-vis de notre prochain.

Soyons donc toujours désireux d'honorer et de sanctifier le saint Nom de l'Eternel en suivant ses voies avec fidélité, en étant aimables et dociles. La voie nous est ouverte avec bienveillance. L'invitation nous est faite avec bonté, mais sans aucune obligation. Si nous suivons le bon chemin, le résultat sera pour nous le bonheur. Si nous n'écoutons pas la voix du Maître, nous nous engageons forcément dans le chemin de la destruction. La route est étroite qui conduit à la vie, et large celle qui conduit à la perdition. Beaucoup la suivent pour leur grand malheur.

La vérité nous apporte la connaissance de la grâce divine. Elle nous permet de comprendre la hauteur, la largeur, la longueur et la profondeur de l'amour divin, qui se manifeste en faveur de la pauvre humanité déchue et dégénérée, dont nous faisons aussi partie. C'est pourquoi combien nous devons apprécier la miséricorde divine et ne pas la recevoir comme un dû!

Le Seigneur ne nous doit rien du tout. Nous ne sommes pas ses enfants. Nous le devenons seulement lorsque nous sommes conduits par l'esprit de Dieu. Tant que nous sommes sous la puissance de la grâce divine nous sommes des enfants de Dieu. Aussitôt que nous nous laissons entraîner par l'esprit de l'adversaire, nous sortons du Royaume et ne somme plus des fils.

Le Seigneur nous dit que seuls ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont des fils de Dieu. Cela nous montre que bien souvent encore nous perdons notre titre de fils. C'est là une profonde instruction. Elle doit nous donner du zèle pour courir la course avec beaucoup plus de fidélité. Il faut éviter le contact de l'esprit de l'adversaire, en nous efforçant de rester d'une manière toujours plus continue et stable sous l'onction de l'esprit de Dieu. Quand nous avons devant nous la grandeur du programme, quand la puissance du siècle qui vient étreint notre cœur, nous avons de l'enthousiasme pour courir la course.

Quand par la vérité vécue nous avons la compréhension profonde des voies divines, le programme devient d'un intérêt magnifique. Nous savons alors apprécier de tout notre cœur l'aide et le secours que l'Eternel nous accorde avec tant de générosité. Il faut que nous nous exercions à repasser continuellement dans notre cœur les bienveillances et les bontés divines; sans elles nous ne pourrions pas subsister, ni nous maintenir dans une station. C'est seulement l'appoint que nous recevons par la bienveillance divine qui nous permet de subsister.

Le Seigneur nous donne toujours le nécessaire, dans toutes les directions. C'est par sa miséricorde que nous sommes sauvés, et cela ne vient pas de nous, c'est un don de Dieu. C'est une bienveillance ineffable qu'il s'agit d'apprécier de toute la force de notre âme.

Mais peu nombreux sont ceux qui sont vraiment reconnaissants et qui ont faim et soif de donner gloire et honneur à l'Eternel de tout leur cœur.

«Ce que l'Eternel demande de toi, nous dit le prophète, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement devant ton Dieu.» L'orgueil précède la ruine, il est bon de nous en souvenir. Laissons pénétrer la vérité jusqu'au fond de notre cœur pour devenir des enfants de Dieu véritables, qui sont conduits par l'esprit de Dieu et qui sont bénéficiaires de toutes les bénédictions divines.

Quelle merveilleuse ambiance peut régner entre des amis qui sont unis dans une même pensée, celle du Royaume, dans un même désir, celui de son introduction. Pour cela il ne faut pas que nos propres intérêts viennent en première ligne, mais l'intérêt du Royaume qui apporte le salut à chacun. Le seul moyen efficace d'aider nos familles selon la chair, c'est de travailler à hâter le jour de la délivrance. Une autre aide serait simplement un emplâtre sur une jambe de bois.

L'établissement du Règne de la Justice sur la terre apporte la joie, la bénédiction, la paix et le bonheur à tous ceux qui veulent s'y rattacher de tout leur cœur. Nous voulons donc non seulement prier: «Que ton Règne vienne!», mais travailler de toute la force de notre âme pour qu'il soit bientôt établi.

Nous sommes heureux de nous trouver sous la puissante grâce de la vérité; c'est pourquoi, allons de l'avant avec zèle et ardeur! en nous rappelant toujours que c'est par miséricorde que nous sommes acceptés dans la Maison de l'Eternel. Dieu veut mettre sur nous toute son affection, si nous sommes désireux nous-mêmes d'honorer sa Maison. L'esclave ne demeure pas toujours dans la maison, mais le fils y demeure toujours.

Devenons des fils véritables et ne restons pas des esclaves. Nous voulons envisager la course avec tout le sérieux qu'elle comporte, en étant reconnaissants à l'Eternel du fond de notre cœur. Efforçons-nous de réfléchir la lumière aimable et bienfaisante de l'amour divin qui nous enthousiasme, nous galvanise et pour finir nous affranchit de toutes nos défections. Lorsque l'amour est assez puissamment exprimé dans notre cœur, les épreuves n'ont plus de prise sur nous. C'est ce que nous voulons chercher à réaliser, à l'honneur et à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 5 février 2023

1. La miséricorde divine nous touche-t-elle assez profondément pour agir avec bienveillance envers notre prochain?
2. Nous rappelons-nous que le dévouement est une partie essentielle de la vérité?
3. Sommes-nous désireux de mettre notre orgueil de côté, de nous montrer tels que nous sommes et de nous transformer?
4. N'oublions-nous pas que la course est facile ou difficile suivant la situation de notre cœur?
5. Nous efforçons-nous de rester d'une manière toujours plus stable et continue sous l'esprit de Dieu?
6. Sommes-nous conscients que la seule aide efficace c'est de hâter le Jour de Dieu?

Pour la France: Association Philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip.port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. Phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, C.C.P. 000-07824.18-16
Editeur: «L'Ange de l'Eternel», Ass. Phil. Rédacteur resp. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7. Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)